

**Grandes lignes de l'homélie du Père Patrice Sabatier
De la Fraternité Sacerdotale Dominicaine
Curé de Juvignac**

« **Je crois en l'étoile du matin** » (Sr Dominique Racinet, op)

Voir texte en annexe

❖ **L'intimité d'une présence**

L'amour vrai entraîne à vivre ensemble
La Trinité veut faire en nous sa demeure
Voilà la Bonne Nouvelle !
Nous pouvons l'accueillir seulement dans la Paix
La Parole de Dieu à l'intime de nous-mêmes.

❖ **Construction d'une Cité nouvelle**

d'un Ciel nouveau
Où l'on fait toutes choses nouvelles dans le Christ, en ne préférant rien à l'amour
du Christ.
Nous construisons déjà la Sion de Demain (cf Actes)
=> annonce de la Jérusalem céleste contemplée par St Jean (Ap), fondée sur les 12
Tribus/ les 12 Apôtres.

❖ **Construction lente de l'Eglise de Dieu dans laquelle l'Esprit parle à chacun de nous, à chaque église particulière.**

Ramener la Paix à Jérusalem
Ramener à considérer un cœur nouveau, pour une mission toujours nouvelle
enracinée dans le Mystère Pascal.

*« mais la nouveauté pascale n'a pas seulement une dimension historique, elle a aussi une portée intérieure. Elle s'insinue dans le cœur de chaque disciple comme une source d'eau vive jaillissant en vie éternelle. Quiconque a reçu le Baptême est habité par les Trois Personnes et il peut dire dans la Paix... « si quelqu'un m'aime »
(Mgr Hutien Léonard, Evêque de Namur)*

❖ **La Paix/l'amitié**

Le geste que nous faisons durant la Messe Dominicale

Il s'agit de manifester, avant même de communier, une **paix** qui ne vient pas de nous mais du Ressuscité. Nous communions en Peuple rassemblé, baptisé dans les 3 Personnes de la Trinité à cette **Paix** qui nous est fortement utile... Combien de fois l'avons-nous cité depuis le début de la Messe ?

Il s'agit, pour chacun, de s'entendre dire de la part du Seigneur, par la bouche d'un ami, un Frère : « la **Paix** du Christ soit avec toi »

Si je me laisse traverser par la **Paix** du Seigneur, cela m'entraîne à en vivre, à me réconcilier. Je manifeste ainsi mon désir de vivre, à l'image du Christ, en réconcilié.

Etre Ami de l'ami (Ramon Lull)

« je ne vous appelle plus serviteurs, mais Amis » !

Goûtons aux fruits de la Paix et partageons de tout notre cœur la Grâce que Dieu nous fait !!!!

Annexe :

extraits du livre « **Saint Dominique, le visage d'un cœur** » par Sœur Dominique Racinet, o.p

Lisons maintenant un merveilleux texte qui nous relate comment pouvait se vivre l'amitié entre frères et sœurs autour de Dominique: «C'était une habitude constante chez ce vénérable père, d'employer tout le jour à gagner les âmes, soit en prêchant assidûment, soit en écoutant les confessions, soit en s'adonnant à d'autres œuvres de charité. Mais le soir, il venait chez les sœurs, il leur faisait en présence des frères une conférence ou un sermon et leur apprenait ce qu'était l'Ordre, car elles n'eurent pas d'autre maître pour les former à la vie de l'Ordre. Or, un soir, il vint plus tard que de coutume; aussi, les sœurs, croyant qu'il ne viendrait plus, avaient quitté l'oraison et avaient gagné le dortoir. Mais voilà que soudain, les frères sonnèrent la petite cloche qui servait de signal pour convoquer les sœurs quand le bienheureux père venait les voir. À cet appel toutes les sœurs vinrent en hâte à l'église, on ouvrit la grille et elles le trouvèrent déjà assis avec les frères et les attendant. Le bienheureux Dominique leur dit: "Mes filles, je viens de la pêche, et le Seigneur m'a donné un grand poisson." Il parlait de frère Gaudion, fils unique d'un certain seigneur Alexandre, homme magnifique, citoyen romain; le vénérable père l'avait reçu dans l'Ordre. Il leur fit ensuite une grande conférence et se montra plein de consolation. Après cet entretien, il dit: "Il serait bon, mes filles, de goûter quelque rafraîchissement." Et, appelant frère Roger, le cellérier, il lui dit d'apporter du vin et une coupe. Le frère apporta ce qu'on lui avait demandé et le bienheureux Dominique lui commanda de remplir la coupe jusqu'au bord. Puis il la bénit, et but lui-même le premier, et après lui tous les frères présents. Or il y avait là réunis vingt cinq frères, tant clercs que laïcs; ils burent tous autant qu'ils voulurent, mais la coupe, ne diminuant nullement, resta tout aussi pleine. Quand tous les frères eurent bu, le bienheureux Dominique dit: "Je veux que toutes mes filles boivent aussi." Et appelant sœur Nubia, il lui dit: "Va au tour, prends la coupe, et donne à boire à toutes les sœurs," Elle y alla avec une compagne et prit la coupe, pleine jusqu'au bord. Et bien que cette coupe fût ainsi remplie, pas une goutte ne s'en répandit. Toutes les sœurs burent donc, à commencer par la prieure, puis les autres autant qu'elles voulurent; et le bienheureux père leur disait souvent: "Buvez à votre aise, mes filles." Les sœurs étaient alors au nombre de cent quatre; elles burent toutes de cette coupe de vin, autant qu'elles voulurent, mais la coupe n'en diminua nullement; bien plus, elle resta aussi pleine que si on eût versé toujours du vin. Puis il fit rendre la coupe hors du tour, aussi remplie que lorsqu'elle avait été introduite. On ignore aujourd'hui comment cela arriva.»

La fraîcheur d'un tel texte ne trompe pas sur sa véracité... une histoire vécue. On hésite à paraphraser, tout est dit et si simplement. Une histoire d'amitié: qui boit à la coupe de l'amitié ne voit pas la coupe diminuer, symbole de cet amour fraternel qui passe de l'un à l'autre sans qu'aucun ne soit lésé, chacun est comblé à souhait. Tel était l'ami de ses sœurs